

Le Petit Canadien

ORGANE DE

LA SOCIÉTÉ SAINT - JEAN - BAPTISTE
DE MONTRÉAL

Vol. 14.

MONTRÉAL, SEPTEMBRE 1917.

No 9.

LA COOPÉRATION, EFFORT NATIONAL

Depuis les premiers jours de notre histoire, l'effort national a été collectif. Peu nombreux, par groupes homogènes, subissant les mêmes épreuves, faisant les mêmes luttes, adonnés en grande majorité aux mêmes travaux, vivant enfin heureux et paisibles près des mêmes clochers, dans une communauté d'idées presque parfaite, les Canadiens français se sont développés comme peuple sans passer par le creuset des assimilations qui a assuré chez d'autres peuples la formation d'une mentalité nationale. Peu à peu, cependant, le commerce et surtout l'industrie ont fait naître parmi le peuple une mentalité nouvelle. Les centres industriels qui ont surgi, ont contribué non seulement à dépeupler les campagnes, mais aussi à créer chez leurs nouveaux citoyens la mentalité particulière qui anime et dirige la classe ouvrière.

La classe professionnelle, créée pour ainsi dire de toutes pièces par un tour de force intellectuel, avait été seule jusque-là à diriger le peuple: ce rôle urgent fut la raison même de sa formation hâtive. Ses membres, dont le développement intellectuel répondait suffisamment aux exigences de leurs fonctions de dirigeants, ne purent, à certains moments, se défendre contre les nombreuses et inévitables tentations de l'administration politique, surtout dans de telles conditions d'inégalité intellectuelle. La bonne foi naturelle de la majorité fut exploitée par les moins scrupuleux et les premiers abus, légers et sans conséquences, furent suivis d'abus plus graves qui, souvent répétés, en firent contracter l'habitude à leurs auteurs.

Les communications toujours plus faciles, à mesure que la population augmentait et que le pays se développait, la propagande d'idées étrangères à la mentalité particulièrement saine de notre peuple et enfin l'entrée en scène de meneurs venant d'Europe et des Etats-Unis provo-